L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 24 numéro 30, 31 juillet 2009



C'est le retour du concours de photos de vacances. Pour plus de renseignements, consultez la publicité en page 5. (Photo : Caroline Lafontaine)

Stratégie pour le Nord

Fumée sans feu

Le plan nordique des Conservateurs ressemble beaucoup à de la redite. Coup de pub?

Batiste Foisy

L'équipe conservatrice a mis le paquet pour l'annonce de son plan nordique: trois ministres en point de presse et retransmission internationale par satellite, le tout au frais des contribuables. Or, la « Stratégie pour le Nord » du gouvernement Harper, dévoilée en grande pompe le 19 juillet, ne contient rien de neuf. On se contente tout juste de consigner dans un même document l'ensemble des réalisations et des promesses faites par Ottawa depuis quatre ans dans les dossiers d'intérêt nordique (voir encadré).

« Je m'attendais à ce que le gouvernement divulgue les grandes orientations de sa politique nordique, commente le député de Western Arctic, le néo-démocrate Dennis Bevington. Mais finalement il n'y avait rien de tel dans ce qui a été présenté dimanche. »

L'hebdomadaire Nunatsiaq News d'Iqaluit n'a pas été impressionné non plus. En éditorial de son édition du 21 juillet, le périodique bilingue anglais-inuktitut qualifie la Stratégie pour le Nord de « feuillet de relations publiques » et se lamente du manque de vision à long terme pour le développement du Grand Nord canadien

En entrevue sur les ondes de CIVR Radio Taïga, le chercheur en géopolitique de l'Arctique Joël Plouffe, de l'Université du Québec à Montréal, concède que la Stratégie ne contient rien de neuf, mais estime que l'effort n'est pas vain pour autant. « Le gouvernement américain a fait la même chose au mois de janvier dernier, la Russie également, note-t-il. Tous les états du cercle polaire créent une politique de l'Arctique. Maintenant, c'est au tour du Canada de le faire. »

« Mais, poursuit-il, cette politique, il faut encore la mettre en place et la mener à terme. C'est ce que les Canadiens attendent et les résidents du Nord canadien en particulier, eux qui vivent les réalités nordiques à tous les jours. »

Surtout, le chercheur signale que les écrits restent. « Le gouvernement Conservateur en consignant tout cela dans un même document prend des engagements et, donc les Canadiens et les gens du Nord vont pouvoir demander des comptes. Si on investit, ou qu'on prévoit investir des millions de dollars dans le Nord canadien, il va falloir commencer à entamer les projets, à développer dans le Grand Nord et à acheter les choses qui sont promises. »

Souveraineté

Pierre d'assise du plan conservateur pour la région du Nord, le maintien de la souveraineté nationale dans l'Arctique n'est peut-être pas une nécessité aussi fondamentale que ce qu'Ottawa voudrait nous faire croire, pense Joël Plouffe. « Quand on fait nos devoirs, on se rend compte que la souveraineté canadienne dans l'Arctique, en tant que tel, n'est pas menacée », soutient le chercheur.

« Cependant, poursuit-il, il y a d'autres enjeux dans le monde circumpolaire, qui se transforme tous les jours. Il y a l'océan Arctique dont il faut définir les frontières, de même que l'étendue du plateau continental de chaque État. À ce niveau-là, oui, [le ministre des Affaires étrangères] Lawrence Cannon va devoir négocier certaines ententes et améliorer les relations avec la Russie, les États-Unis, le Danemark, enfin tous les États riverains du cercle polaire. Ce document [la Stratégie pour le Nord], comme tel, je ne crois pas qu'il va contribuer à quoi que ce soit à ce niveau-là. »

Le député de Western Arctic, Dennis Bevington, estime lui aussi que le Canada ferait mieux de s'engager dans la voie de

Stratégie
Suite en page 2

Stratégie

Suite de la une

la diplomatie internationale, plutôt que de collectionner les joujoux guerriers. « La seule vraie façon d'affirmer la souveraineté nationale dans l'Arctique, c'est par la conclusion de traités internationaux et ça ne fait pas partie des annonces des Conservateurs, dit-il. Ajouter un brise-glace à la flotte de la marine ne changera pas grand-chose. »

Le représentant des Territoires du Nord-Ouest à la chambre des Communes note que, à ce niveau, Stephen Harper déploie plus d'efforts à dorer son image qu'à améliorer la situation. « En août dernier, Stephen Harper s'est rendu à Tuktoyatuk pour déclarer que chaque bateau qui emprunte le passage du Nord-Ouest devra s'enregistrer auprès des autorités canadiennes. On a fait un gros spectacle. Mais allez voir sur le site Web [de la Stratégie pour le Nord], vous allez constater que rien n'a été fait depuis. Seulement des promesses. »

Pub électorale?

La possibilité d'une élection automnale pourrait ne pas être étrangère au choix du gouvernement de réitérer son engagement envers le Nord canadien, estime Joël Plouffe.

« On parle depuis longtemps des élections qui s'en viennent à l'automne, commente le spécialiste des relations circumpolaire. On sait bien aussi, quand on fait l'historique du gouvernement Conservateur depuis son élection, que la carte de la souveraineté dans l'Arctique a été importante. Jusqu'à quel point, je ne le sais pas. Mais on sait quand même que ça a été une stratégie électorale qui a été utilisée à maintes reprises. » D'après lui, il est « clair qu'il y a une stratégie électorale derrière tout ça ».

Le député de Western Arctic, éternellement hésitant à prédire la tenue d'élections fédérales, n'écarte pas la possibilité d'un geste d'abord politique. Mais il juge que, si tel est le cas, la cible a été ratée. « Je pense que les Canadiens voient clair dans le jeu des Conservateurs, dit-il. Je crois que les électeurs vont se rendre compte que ce n'est pas un très bon plan. »

Pour le néo-démocrate présentement en tournée de consultation avec ses concitoyens en vue du développement d'une politique canadienne pour la région du Nord, le plan conservateur présente des lacunes importantes dans les sphères de la gouvernance et du développement des communautés nordiques.

« Ça fait des années que le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, notamment, réclame des percées au niveau de la gouvernance des territoires. Je pense, ici, à toute la question de la dévolution de pouvoirs additionnels au gouvernement territorial. Eh bien, on a vu que le gouvernement [fédéral] est resté remarquablement muet sur cette question, lors du point de presse de dimanche. »

S'il avait à rédiger une politique nordique pour le Canada, le point que Dennis Bevington ne voudrait surtout pas omettre est celui de la création de « communautés durables » dans le Nord. Par là, il entend la réduction du coût de la vie nordique, le développement des infrastructures civiles et la promotion des énergies renouvelables.

« Il faut permettre aux résidents du Nord de vivre ici et d'avoir accès à une qualité de vie comparable à celle des autres Canadiens. Ce n'est pas le cas en ce moment. Plusieurs de nos résidents vivent dans des situations d'isolement inconcevables pour la majorité des Canadiens. C'est à ce niveau-là qu'il faut agir. […] Nous avons besoin de routes. Le gouvernement des TNO a un plan détaillé de développement de son infrastructure routière, mais ça avance au compte-goutte parce qu'il n'y a pas d'appui du fédéral. Je pense que le gouvernement ferait mieux d'écouter les gens du Nord : ils savent ce qu'ils veulent. »

Mais les préoccupations des populations nordiques sont trop souvent écartées du discours canadien sur l'Arctique. Ça, le Montréalais Joël Plouffe le concède volontiers. « C'est un gros problème : on ne parle pas nécessairement des enjeux qui affectent les communautés du Nord. On va parler de la fonte des glaces, on va parler des ours polaires, on va parler parfois des communautés qui sont délaissées, mais les enjeux de tous les jours des gens du Nord, non, malheureusement, ça ne passe pas. »

« Est-ce que c'est le rôle simplement du gouvernement? Je ne pense pas. Je pense que nous-mêmes, les Canadiens du Sud, nous avons le devoir dans les écoles, dans les universités, de faire en sorte qu'on puisse mieux enseigner le Nord aux gens du Sud. Je pense que c'est un devoir et j'espère que ça va se faire éventuellement. Maintenant, on en parle plus souvent, du Nord, ça devient plus intéressant. »

Les ministres des Affaires indiennes, Chuck Strahl, et des Affaires étrangères, Lawrence Cannon, n'ont pas donné suite aux nombreuses demandes d'entrevue de L'Aquilon.

Éducation postsecondaire

Une université de l'Arctique dans moins de 10 ans?

L'idée lancée par Michaëlle Jean fait son chemin.

Maxence Jaillet

Le centre de recherche arctique situé à quelques kilomètres du village de Resolute Bay au Nunavut pourrait accueillir des équipes de recherches provenant d'une potentielle université de l'Arctique située au nord du 60e parallèle canadien. L'un des scientifiques qui utilise régulièrement la station de recherche située aux abords du passage du Nord-Ouest, le professeur agrégé Greg Henry de l'Université de la Colombie-Britannique, a dit lors d'une conférence de presse que les efforts du gouvernement fédéral couplés aux appuis de plusieurs universités canadiennes dont l'Université de l'Alberta et l'Université Laval sont de bons indicateurs pour envisager l'installation de campus à Whitehorse et à Yellowknife d'ici moins de 10 ans. « L'évolution du système universitaire et la forte pression du gouvernement du Nunavut pour améliorer l'éducation dans le Nord sont d'autres bonnes nouvelles pour l'implantation d'une Université de l'Arctique au Canada », ajoute-t-il.

En entrevue radiophonique, le chercheur en géopolitique, Joël Plouffe de l'Université du Québec à Montréal, a mentionné son intérêt pour l'établissement d'une institution aussi importante qu'une université dans le Nord canadien. « Je suis d'accord avec Michaëlle Jean, […] qu'il faut une université ou plusieurs dans le grand Nord canadien », déclare-t-il après qu'il ait présenté l'idée que pour assurer la souveraineté dans l'Arctique il fallait s'occuper de la population locale, et qu'une bonne façon de le faire était de l'éduquer.

« Si on regarde les autres régions circumpolaires, poursuit-il, nos voisins en Alaska possèdent plusieurs universités. Dans le nord de la Norvège, il y a six ou sept universités, dont la grande université de Tromso. En Suède, en Finlande et Russie aussi il y a des infrastructures d'éducation et des centres de recherche. Nous il nous manque tout ça. »

Sur le même sujet, le député fédéral des TNO, Dennis Bevington a lui aussi supporté l'idée qu'il fallait accroître les possibilités d'éducation des résidents du Nord. Il se questionne toutefois sur le besoin de construire de nouvelles infrastructures ou bien sur la possibilité d'utiliser le réseau de collège déjà bien ancré dans les trois territoires. « Je reste à l'écoute et j'espère récolter plus de commentaires », de dire celui qui se veut l'écho des voix ténoises. Dennis Bevington est également d'avis que l'implantation d'une université dans le Nord doit nécessairement refléter les besoins et les demandes des gens du Nord.

Avec la collaboration de Batiste Foisy et Rudy desjardins



Accident mortel

Ashley Mclean, 17 ans, est décédé durant la nuit du 22 au 23 juillet, quand le véhicule dans lequel elle se trouvait a capoté sur le boulevard Old Airport, à Yellowknife. La Gendarmerie royale a arrêté puis remis en liberté un homme de 20 ans qui se trouvait à bord du véhicule et qui s'était sauvé. La GRC n'a pas indiqué si l'alcool ou la drogue ont été des facteurs. La voiture impliquée dans l'accident appartenait à la municipalité de Yellowknife. Un porte-parole de la ville a affirmé que le camion avait été volé.

Grand ménage à Clyde River

Le site de l'ancienne base militaire arctique de Clyde River, au Nunavut, sera décontaminé. Trente-cinq ans après la fermeture de ce poste avancé de la garde côtière américaine, le gouvernement du Canada dépensera près de 6 millions de dollars pour faire le ménage au site contaminé, notamment, à l'amiante et aux BPC. Vingt-quatre personnes sont présentement employées aux travaux de décontamination, dont une majorité de résidants de la communauté.

Cougar près de Behchoko

Un cougar a été aperçu près de Behchoko. Un couple habitant le village revenait de Yellowknife quand, près de la rivière Stagg, le gros félin a traversé la route 3. Au ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles, on affirme avoir reçu 35 rapports mentionnant un cougar durant les 10 dernières années dont un près de Fort Simpson il y a deux semaines. Le gros chat faisait 1,2 mètre de long et ressemblait à une lionne.

Pas de gel des permis de taxi

Il est peu probable que la ville de Yellowknife fixe une limite sur le nombre de permis de taxi émis dans la capitale. Le conseil municipal a adopté, le 20 juillet, en seconde lecture, un projet de règlement sur les permis de taxis. Ce projet fixe les tarifs à la course et balise certaines des activités des conducteurs de taxi, mais ne fixe pas de limites sur le nombre de permis qui peuvent être délivrés. La proposition du conseiller Dave McCann de forcer les chauffeurs à passer un test de connaissance de l'histoire de Yellowknife pour obtenir une licence n'a pas été retenue par le conseil.

Nouveau surintendant

La Commission scolaire catholique de Yellowknife a embauché une nouvelle surintendante. Mme Claudia Parker entrera en fonction dès le 1er août. Jusqu'à récemment Mme Parker travaillait comme directrice adjointe de la Commission scolaire catholique. Elle a déjà aussi occupé le poste de directrice de l'école P.W. Kaeser, de Fort Smith. Claudia Parker remplace Gwen Keith qui avait annoncé son départ en juin, moins d'un an après son embauche.

Financement des minorités linguistiques

Un processus à examiner

Le député Yvon Godin dépose une plainte contre Patrimoine Canadien.

Maxence Jaillet

Cette année, le financement nécessaire à la programmation de base de l'Association franco-culturelle de Yellowknife (AFCY) a commencé à être déboursé au mois de juin. Alors que ce premier 25 pour cent des contributions de Patrimoine canadien était attendu au mois d'avril, ce sont trois mois où le directeur général de l'AFCY a eu à jongler avec ses ressources pour assurer le début des activités de cet organisme sans but lucratif.

« Ils mettent six mois à évaluer un projet qui va nous permettre de fonctionner. Normalement, dans le meilleur des mondes, on reçoit notre 25 pour cent au mois d'avril. À la fin mars, je n'ai pratiquement plus d'argent et l'Association roule grâce à des levées de fonds et à l'argent des ventes de sirop et de gilets. Cette année, je l'ai reçu le 12 juin! Je peux te dire que j'ai fait de la gymnastique pour survivre les mois d'avril, mai et juin », s'exclame Roland Charest.

Le directeur de l'Association, dont le mandat est de promouvoir des activités socio-culturelles en français dans la capitale ténoise, se dit pourtant heureux cette année de ne pas avoir eu a avancer de l'argent afin de garder son personnel comme il a dû le faire dans des années antérieures.

Pour le second vice-président du comité permanent des langues officielles (LANG) à la chambre des communes, c'était de trop. Yvon Godin a en effet déposé une plainte au commissaire aux langues officielles du Canada. La plainte a été accueillie la semaine dernière. Il dit avoir appris l'an dernier, lors d'une réunion de la Fédération culturelle canadienne-française, que plusieurs de ses organismes ont recours à leur marge de crédit pour payer leurs employés ou leur loyer.

« Ça ne date pas d'hier, c'est une réalité des minorités francophones, mais également de la minorité anglophone au Québec. Les organismes ont peur des représailles face à leur bailleur de fonds, c'est pourquoi j'ai décidé de placer la plainte personnellement. J'ai donc demandé au commissaire aux langues de faire son enquête pour que cette histoire soit réglée une fois pour toutes, car ce n'est pas juste depuis que les conservateurs sont au pouvoir que c'est comme ça, avant c'était pareil sous les libéraux. [...] C'est un scandale, pour moi ce n'est pas une bonne ligne de conduite pour assurer la promotion du bilinguisme au pays », s'insurge le député néo-démocrate qui se réjouit que Graham Fraser se penche enfin sur ce problème. Selon lui le nombre de demandes proposées à Patrimoine canadien n'est pas un facteur, car chaque région possède son bureau. Il prétend de plus, que les délais des contributions concernent le financement pour la programmation de base, donc des programmes répétitifs qui sont nécessairement connus du ministère et dont le chèque pourrait être prêt à poster dès l'adoption des budgets. Finalement, Yvon Godin montre du doigt le ministère fédéral ajoutant que « la paperasse pourrait être un tant soit peu allégée, quoiqu'elle demeure importante pour bien questionner les organismes sur les nouveaux programmes mis en place. Cela reste essentiellement une question de meilleure coordination à Patrimoine canadien ».

Les formalités écrites semblent bien être un point crucial dans les relations organismes-Patrimoine canadien. Pour le directeur de la Fédération franco-ténoise (FFT), Léo-Paul Provencher, « il y a de l'abus quelque part ». Ce dernier avance que récemment Patrimoine canadien a exigé une nouvelle politique qui oblige la FFT à déposer des projections budgétaires possiblement chaque mois. Selon lui, son équipe de travail ne fera que remplir des rapports. « Je sais bien que l'on peut faire des projections régulièrement, mais quand ces budgets dépendent de financements qui tardent à êtres déboursés par le gouvernement, ça va devenir un casse-tête », tranche-t-il.

Pourtant, des améliorations sont à noter du côté de l'AFCY. Cette année Roland Charest n'aura que deux rapports biannuels à fournir à Patrimoine canadien. « Auparavant je devais soumettre quatre rapports, et à chaque révision de ces rapports, je recevais une contribution. Cette année au mois de juillet, j'ai reçu 65 pour cent de mon financement dans un second versement. Il va me rester un autre dix pour cent à aller chercher à la fin de l'année fiscale », de se réjouir Roland Charest.

Selon M. Godin, s'il est reconnu que le gouvernement viole la *Loi sur les Langues Officielles*, le commissaire va tout d'abord recommander que le gouvernement la suive. Si le gouvernement ne s'applique toujours pas, le commissaire aura la capacité selon son mandat d'amener le gouvernement devant la cour et de le forcer à respecter la Loi.

Ajout de dernière heure :

Des commentaires de Patrimoine canadien concernant le versement de leurs contributions dans la région des Prairies et du Nord ont été récoltés peu avant la clôture de notre maquette. Voici le détail de certaines réponses fournies :

Questionné s'il existait quelconque calendrier pour débourser les contributions aux organismes, le ministère répond : « Il n'existe pas de « calendrier de versements » régissant l'analyse des dossiers soumis à Patrimoine canadien et les versements qui pourraient en découler. Il n'y a que des dates limites pour soumettre un dossier dans le cadre d'un exercice financier annuel donné ». La gestionnaire aux services de communication ajoute « Patrimoine canadien étudie chaque demande avec rigueur de manière à s'assurer que les impôts des contribuables sont investis à bon escient. Tous les efforts sont mis en place pour traiter les demandes dans un délai rapide, mais la diligence dans la gestion des fonds publics exige temps et effort ».

Finalement, en ce qui a trait à la plainte du député Godin, Patrimoine canadien affirme qu'il a été informé par le Commissaire aux Langues officielles que ce dernier enquêtera sur ce sujet. Patrimoine canadien collaborera pleinement à cette enquête.



Non, l'animateur du matin de Radio Taïga, Rudy Desjardins, n'écrase pas un moustique sur son écran d'ordinateur. Il met plutôt à l'épreuve le nouveau système de diffusion acquis par la radio communautaire francophone. Le système Médiatouch utilise la technologie des écrans tactiles pour une mise en onde au bout des doigts. (Photo : Batiste W. Foisy)

Éditorial

Tout est sous contrôle sous le ciel bleu de l'Arctique


Alain Bessette

Il y a environ six ou sept ans, j'avais décidé de participer à un projet de festival du film francophone à Yellowknife. Je n'avais cependant pas le temps d'élaborer un scénario puis de partir faire du tournage. J'ai alors demandé à quelques participants de me fournir des bouts de film non utilisés. À partir de ces quelques scènes éparses, j'avais réussi à pondre un scénario, à rapiécer ces bouts de film et à produire une œuvre magistrale. Hum! Hum!

En prenant connaissance des détails de la stratégie de l'Arctique dévoilée le 26 juillet par le gouvernement du Canada, j'ai eu l'impression de revivre cette expérience qui consiste à remâcher du vieux matériel pour le régurgiter comme un produit nouveau.

Il n'est donc pas étonnant que la conférence de presse du gouvernement fédéral ait eu lieu à Gatineau, dans le sud du Canada. Pour les médias du Sud, il s'agissait peut-être de quelque chose de nouveau. Pour les médias du Nord, on réalise vite que rien de nouveau n'a été présenté sauf le dévoilement d'un site Web. À cet égard, un ancien militaire canadien ayant œuvré dans le Nord faisait référence au Nord canadien comme « notre cour arrière ». Il faudrait faire réaliser aux gens du Sud que l'Arctique, ce n'est pas la cour arrière du Canada, mais bien le lopin de terre de tous les résidents inuits du Nunavut et des TNO.

Question souveraineté, pendant qu'on s'énerve parce que les Russes et les États-Uniens plantent des drapeaux en sol canadien et se promènent en sous-marins nucléaires dans nos eaux intérieures arctiques, le Canada… fait un site Web. Ça va leur apprendre!

Le site Web traite abondamment des différentes initiatives du gouvernement canadien qui touchent plus ou moins au Nord. Mais il faudrait plus qu'un site Web pour nous convaincre que le Canada a une stratégie cohérente. En fait, le site Web me donne simplement l'impression d'un exercice préélectoral visant à vanter les réalisations du gouvernement sortant.



En raison de la vigilence de leur mère, ces deux veaux roupillent sans broncher. (photo : Caroline Lafontaine)

Avis : Pas de publication du journal L'Aquilon la semaine prochaine.

L'aquilon

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Maxence Jaillet et Batiste W. Foisy
Correction : V. Desforges et S. Lamoureux
Adjointe administrative : France Benoît

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. *L'Aquilon* est la propriété des *Éditions franco-ténoises/L'Aquilon* et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.











Analyse et commentaire

La criminalité à la baisse

Alain Bessette

En prenant connaissance du dernier rapport de Statistique Canada intitulée *Statistiques sur les crimes déclarés par la police au Canada, 2008*, j'y ai retrouvé plusieurs aspects intéressants que ce soit au niveau de la tendance à la baisse de la criminalité au Canada, de la réaffirmation que la criminalité est directement liée à la situation socioéconomique du pays et aussi sur le nouvel indice de criminalité, celui ayant rapport à la gravité des offenses.

Un nouvel indice

La statistique avec laquelle on est le plus familier est le taux de criminalité déclaré à la police (TCDP). Cet indice est un bon indicateur du volume de crime au Canada. En 2008, le TCDP était de 6588 par tranche de 100 000 habitants. Mais cette statistique n'est qu'un reflet partiel de la réalité criminelle. Par exemple, une communauté fictive de 100 000 habitants peut avoir connu une année ou un homicide et 99 entrées par effraction ont été commises pour un TCDP de 100. Une autre communauté enregistre plutôt 99 meurtres et une entrée par effraction. Elle aussi a un TCDP de 100.

Pour pallier à cette lacune évidente du traditionnel TCDP, un nouvel indice à été créé et il s'agit de l'Indice de gravité des crimes déclarés à la police (IGCDP). Le rapport explique ce nouvel indice : « On attribue à chaque type d'infraction un poids calculé à partir des peines actuellement imposées par les tribunaux dans l'ensemble des provinces et des territoires. Les calculs sont faits en utilisant les cinq années de données les plus récentes dont on dispose sur les peines imposées. Les crimes plus graves ont des poids plus élevés, et les crimes moins graves, des poids moins élevés. Ainsi, lorsqu'on inclut tous les crimes, les variations des infractions plus graves ont un effet plus marqué sur l'Indice » (page 7 du rapport).

Lorsque l'indice a été créé, c'est l'année 2006 qui est devenue l'année de référence et son IGCDP a été fixé à 100.

Malgré tout, tant le taux de criminalité que l'indice de gravité ont le même défaut : ils sont calculés en prenant en compte les crimes déclarés à la police. Or, il ne fait aucun doute que des infractions ne sont pas déclarées comme, c'est malheureux à dire, plusieurs infractions liées à la violence conjugale.

Tendance à la baisse

Contrairement à ce que pourrait laisser entendre la plateforme électorale du parti conservateur sur le durcissement du système pénal, la situation de la criminalité s'améliore au Canada, tant au niveau du volume que de la gravité des infractions.

Pour l'ensemble du Canada, le taux de criminalité est de 6588, en baisse de 5 % par rapport à l'année 2007. Il en est de même pour l'indice de gravité des crimes qui est passé de 95,2 à 90,0 de 2007 à 2008.

La tendance à la baisse est encore plus spectaculaire de 1998 à 2008. Sur cette période, le taux de criminalité à chuté de 18,6 % (de 8092 à 6588) tandis que l'indice de gravité à connu une baisse de 24,2 % (de 118,8 à 90,0).

Une recrudescence en 2009?

Le rapport cite plusieurs études démontrant notamment que la situation socioéconomique du pays a une incidence directe sur la criminalité. Par exemple, « une étude (…) a permis de constater que les variations des taux d'inflation étaient liées aux changements des crimes imputables à des motifs financiers (c'est-à-dire le vol qualifié, l'introduction par effraction et le vol de véhicules à moteur) » (page 13)

Le taux de chômage aurait aussi un impact sur le nombre d'homicides.

Cela nous porte donc à croire que les données statistiques pour 2009 risquent de démontrer une tendance à la hausse. En effet, en juillet 2009, Statistique Canada dévoilait que le taux de chômage au Canada avait grimpé à 8,6%, le plus haut taux depuis 1997. Étant donné que la récession économique est d'une ampleur mondiale, il y a fort à parier que les statistiques sur la criminalité seront à la hausse partout dans le monde l'an prochain.

Des meurtriers plus compétents?

À 43 509 aux TNO, le taux de criminalité est près de sept fois plus élevé que dans l'ensemble du Canada (6588). De plus, l'indice de gravité (337,7) y est près de quatre fois plus élevé.

Il faut cependant mettre un petit bémol sur l'interprétation des statistiques surtout dans des régions moins peuplées comme les TNO et le Nunavut. Ainsi, le taux d'homicide (basé sur une population de 100 000 habitants) est de 6,9 aux TNO comparativement à l'ensemble du Canada ou le taux est de 1,8. Dans le cas des TNO, il est probablement plus simple de dire qu'il s'est commis trois homicides en 2008. Un homicide en plus ou en moins ici et le taux de criminalité ainsi que l'indice de gravité connaîtront d'importantes variations.

Il faut aussi faire attention dans l'interprétation que l'on fait des statistiques. À titre d'exemple, voici une conclusion totalement factice que l'on peut soutirer des statistiques. Au Canada, il y a eu moins de tentatives de meurtre en 2008 (723) par rapport à 2007 (793). Par contre, il y a eu plus d'homicides en 2008 (611) qu'en 2007 (594). Conclusion : nos meurtriers sont plus efficaces en 2008 qu'en 2007.

Concours de photos de vacances



Thème du concours : « Découverte septentrionale »

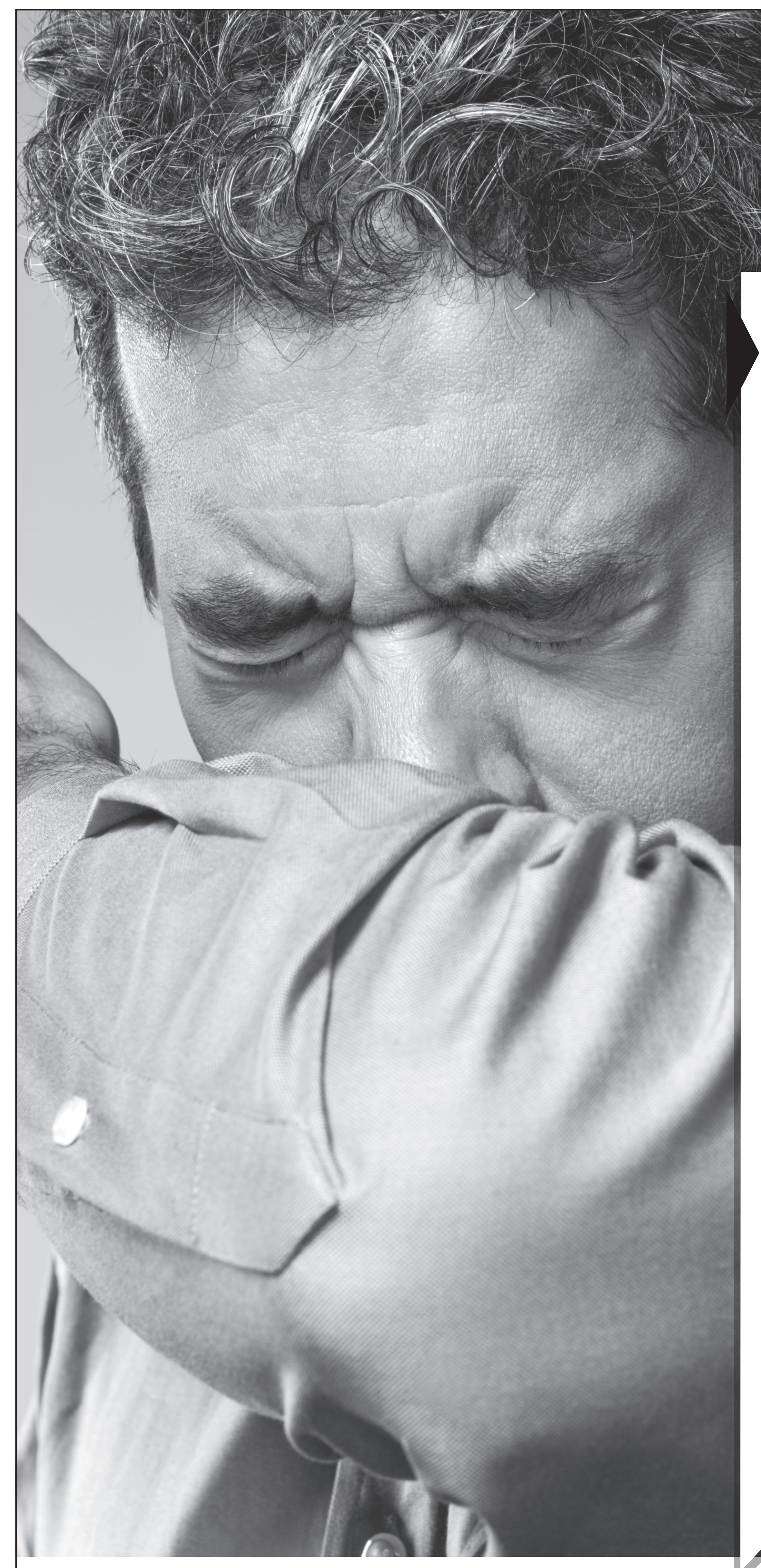
Date limite pour soumettre une photo : vendredi 18 septembre 2009

Format de photo : numérique jpeg ou tiff

Une seule photo par participant

Envoyez votre photo à aquilon@internorth.com

Le concours est réservé aux abonnés du journal



Programme de plateau continental polaire

Portes ouvertes sur l'Arctique

Le ministère des Ressources naturelles prévoit un avenir brillant pour la recherche arctique au cours des 50 prochaines années.

Maxence Jaillet

Réunis sur l'île de Cornwallis, dans la principale installation scientifique du Programme de plateau continental polaire du gouvernement canadien, plusieurs intervenants du gouvernement et chercheurs canadiens ont louangé, ce mercredi 29 juillet, les opportunités qu'offrent des stations comme celle de Resolute Bay pour la recherche polaire mondiale.

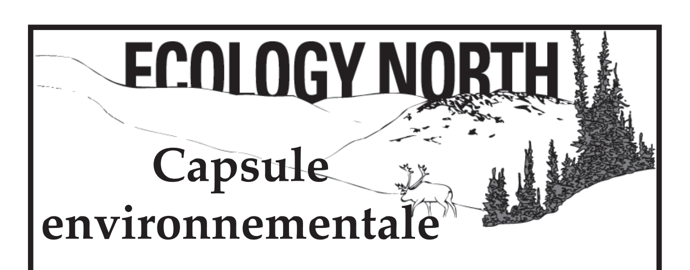
Le directeur du programme de plateau continental polaire (le PPCP), Martin Bergmann, s'est dit très encouragé par les récentes démarches du gouvernement fédéral qui allaient, entre autres, agrandir les installations de Resolute Bay. « Actuellement, la station de recherche peut accueillir jusqu'à 44 personnes, mais dès la saison de recherche 2011, cette capacité sera étendue à 75 personnes », s'enthousiasme le représentant du ministère des Ressources naturelles Canada. Selon lui, alors que le programme de plateau continental polaire a fêté ses 50 ans en 2008, les cinquante prochaines années seront brillantes notamment grâce à l'accessibilité à une logistique de plus en plus affinée. « Nous avons remarqué avec toutes ces années de recherches que le matériel, l'équipement et les installations faisaient toute une différence. Je me questionne tout le temps sur la recherche de demain qui est en constante évolution, mais je sais que nous aurons les moyens d'épauler les scientifiques du monde entier dans nos installations. »

L'installation du PPCP de Resolute est le quartier général de quelque 75 expéditions de terrain sur les terres arctiques. Le directeur du programme se réjouit des bons services provenant du Sud, comme les vols et l'approvisionnement à partir de Yellowknife ou d'autres locations. Selon le ministère des Ressources naturelles, la base de Resolute Bay est l'une des nombreuses stations qui appuient la recherche sur la géologie, la géographie, le climat, les écosystèmes, la culture et l'histoire de l'Arctique canadien.

Questionné sur la future station de recherche de l'Extrême Arctique, M. Bergmann a assuré n'avoir aucune préférence à savoir lequel des trois hameaux du Nunavut, soit Resolute Bay, Cambridge Bay ou Pond Inlet devrait accueillir l'infrastructure qui est présentement à l'étude. « Cette nouvelle station de recherche est simplement une excellente chose. Qu'elle soit localisée sur le passage du Nord-Ouest est essentiel, alors laquelle des trois collectivités devrait l'accueillir n'a que peu d'importance. La seule chose qui importe est que le gouvernement prenne cette initiative sérieusement », explique-t-il.



Complexe de la station de recherche de resolute Bay. Photo : © 2008 Janice Lang/Programme du plateau continental polaire, Resources Naturelles Canada, Gouvernement du Canada.



Capsule environnementale

Combien de litres d'eau en moyenne, un-e Canadien-ne utilise-t-il (elle) dans une journée?

a) 75 L
b) 100 L
c) 200 L
d) 300 L

Réponse: D. 300 litres par jour, deux fois plus qu'une personne de la France, et plus de deux fois plus qu'une personne de l'Egypte!

Congrès mondial acadien

Une idée soulevée il y a plus de 20 ans

Hélène Boulay

OTTAWA – Les Acadiens à travers le monde sont familiers avec cette rencontre grandiose qu'est le Congrès mondial acadien (CMA). Maintenant à sa quatrième édition, le CMA continue de susciter beaucoup d'excitation chez les peuples acadiens. Pourtant, la création d'un tel événement n'a pas été de tout repos et a nécessité plusieurs années de travail acharné.

C'est en 1988 qu'est née l'idée de créer le Congrès mondial acadien. Jean-Marie Nadeau, alors secrétaire général de la Société Nationale de l'Acadie (SNA), a proposé d'organiser une rencontre à l'échelle mondiale entre les différents peuples acadiens lors d'un souper au homard organisé par la Société acadienne de l'Alberta.

« Je voyageais à travers le Canada et à travers le monde, et les Acadiens des différentes régions me demandaient toujours comment devenir membre de la SNA ou comment faire pour créer des liens avec les autres peuples acadiens, explique Jean-Marie Nadeau. C'est alors que j'ai commencé à penser à une rencontre qui réunirait tout les Acadiens. »

André Boudreau a ensuite repris l'idée de M. Nadeau et proposa à la Société Nationale de l'Acadie de créer un premier Congrès mondial acadien. En décembre 1988, il réunit une dizaine d'Acadiens à Toronto afin d'élaborer la mission du congrès, soit développer des liens plus étroits entre les Acadiens et Acadiennes de partout dans le monde.

1994 : L'idée se concrétise

Il a fallu six ans pour préparer le premier CMA, qui a eu lieu du 12 au 22 août 1994 dans neuf municipalités de Kent et du sud-est du Nouveau-Brunswick. Les organisateurs ont dû trouver du financement et des structures pour accueillir l'événement, mais surtout créer un comité chargé de l'organisation.

Les municipalités qui ont accueilli ce premier congrès étaient Bouctouche, Cap-Pelé, Dieppe, Richibucto, Rogersville, Saint-Antoine, Saint-Joseph/Vallée de Memramcook, Saint-Louis-de-Kent et Shédiac. Encore aujourd'hui, les organisateurs du CMA croient que cet événement a fortement contribué à la revitalisation de la fierté acadienne dans ces régions.



C'est l'actuel président de la Société de l'Acadie du Nouveau-Brunswick, Jean-Marie Nadeau, qui a soulevé le premier l'idée de tenir un événement d'envergure rassemblant les Acadiens de toutes les provenances. (Photo: APF/Danny Joncas)

1999 : Cap sur la Louisiane

La deuxième édition du CMA, tenue en Louisiane en 1999, comportait aussi sa part de défis. La population acadienne en Louisiane est très éparpillée et il a fallu compter sur la population locale afin d'organiser la plupart des événements. Les activités ont eu lieu dans plusieurs ville et villages de la région Acadiana.

Encore une fois, le congrès n'a reçu que des commentaires positifs de la part des participants. Un des points culminants de cette rencontre a été la simulation d'un procès contre l'acte de déportation des Acadiens.

2004 : On célèbre un anniversaire de marque

La troisième édition du CMA coïncidait avec les célébrations du 400e anniversaire de la fondation de l'Acadie. Et quel meilleur endroit pour fêter cet événement que les premières terres acadiennes en Nouvelle-Écosse? La majorité des rencontres et spectacles était concentrée dans la région d'Halifax. Le 15 août, c'est au site historique de Grand-Pré que les gens ont pu célébrer la fête des Acadiens.

Cette troisième édition du CMA n'a pas eu que des retombées au niveau culturel. Le gouvernement de la Nouvelle-Écosse a décidé d'adopter une loi réitérant les besoins des peuples acadiens de la Nouvelle-Écosse à la suite du congrès. Le CMA a donc contribué à fournir aux Acadiens des outils législatifs afin de défendre leurs droits linguistiques et culturels.

2009 : Retour au Nouveau-Brunswick

Pour 2009, la barre est haute pour cette quatrième édition du Congrès mondial acadien qui aura lieu dans la Péninsule acadienne, mais les Acadiens sont confiants qu'encore une fois, le CMA saura dépasser les attentes.

Quant à Jean-Marie Nadeau, jamais il n'aurait cru que son idée donnerait naissance à de tels événements. « Cela dépasse toutes mes attentes, dit-il avec enthousiasme. J'ai assisté à tous les congrès et ça fait partie de ma fierté d'avoir eu cette idée. »

Congrès mondial acadien

Une initiative pour répertorier les Acadiens

Hélène Boulay

OTTAWA – Plus d'un mois et demi après sa mise en ligne sur le site CapAcadie.com, la Carte des Acadiens compte plus de 3600 noms d'Acadiens vivant partout dans le monde.

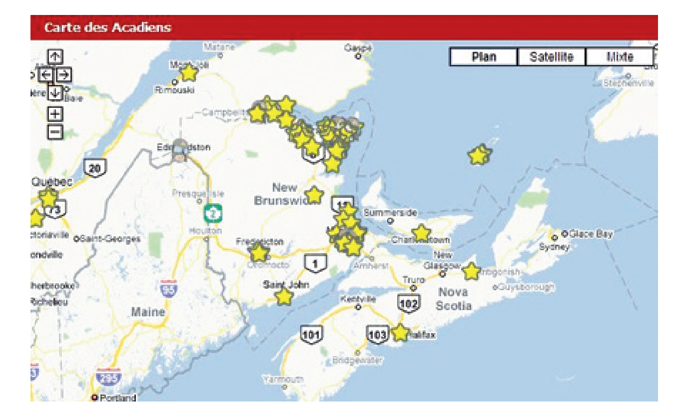
La Carte des Acadiens est un partenariat entre CapAcadie.com et le Congrès mondial acadien (CMA) afin d'encourager les Acadiens éparpillés à l'échelle internationale à s'afficher.

« C'est un outil qu'on a lancé en partenariat avec le CMA, mais on y voit un usage à long terme et pas seulement pour la durée du congrès », explique le directeur-adjoint de CapAcadie.com, André Wilson. Ce dernier précise que lors du Congrès mondial acadien, des activités et des événements seront affichés sur la carte afin d'informer les gens.

L'équipe de CapAcadie.com a découvert que la carte a un effet très rassembleur, surtout auprès des gens qui vivent à l'extérieur de l'Acadie. « On a été étonnés de voir que ce sont surtout les gens qui habitent à l'extérieur de l'Acadie qui s'affichent sur le site, précise M. Wilson. Les Acadiens qui sont éloignés utilisent la carte pour garder contact avec leurs racines ».

En effet, beaucoup d'Acadiens figurant sur la carte habitent dans des provinces à l'extérieur des maritimes. Certains sont même dans d'autres pays, comme aux États-Unis et même en Corée du Sud.

Les employés de CapAcadie.com lancent donc une invitation à tous les Acadiens d'aller ajouter leur nom à la carte. Pour s'inscrire, il suffit d'aller à CapAcadie.com et de cliquer sur la Carte des Acadiens.



Les Acadiens de partout dans le monde peuvent maintenant s'afficher sur la Carte des Acadiens. (Photo: CapAcadie.com)

Congrès mondial acadien

Le peuple acadien, modèle de persévérance

Hélène Boulay

OTTAWA – Le quatrième Congrès mondial acadien (CMA) qui se prépare dans la Péninsule acadienne célébrera une Acadie qui a bien changé en 400 ans d'existence. Plusieurs événements ont marqué l'implantation de cette première colonie française en Amérique. Et bien qu'il n'existe plus de territoire politique proprement acadien, de nombreuses communautés acadiennes se maintiennent à travers le monde.

Tout a commencé au 16e siècle. Voulant s'assurer la possession du territoire du Nouveau-Monde, la France a envoyé l'explorateur Giovanni da Verrazano explorer la côte nord-est de l'Amérique du Nord en 1524. Jacques Cartier a ensuite voyagé dans le golfe du Saint-Laurent et a établi les premières cartes géographiques sur lesquelles figure l'Acadie.

En 1604, le cartographe Samuel de Champlain, accompagné des premiers colons, est venu s'installer à l'île Sainte-Croix, où l'hiver s'est avéré très difficile. Ils ont ensuite fondé Port-Royal, qui deviendra le foyer du peuple acadien. Le territoire s'agrandit tout au long du 17e siècle. Les Acadiens fondent Beaubassin et Grand-Pré. Les établissements acadiens de l'époque se trouvaient essentiellement dans l'actuelle péninsule de la Nouvelle-Écosse.

Les conflits territoriaux et politiques entre la France et l'Angleterre ont freiné l'essor du peuple acadien. De 1604 à 1713, l'Acadie a changé sept fois de mains entre la France et l'Angleterre. En 1713, le traité d'Utrecht cède définitivement l'Acadie à l'Angleterre. En 1755, la déportation du peuple acadien marque le point culminant de la bataille entre la France et l'Angleterre.

Les Acadiens ont donc été envoyés dans les colonies américaines, en Angleterre et même parfois en France. Certains ont réussi à demeurer en Acadie en fuyant et en se cachant dans les bois. Le traité de Paris met fin à la guerre en 1763 et la France perd essentiellement toutes ses colonies en Amérique du Nord. À ce moment, les Acadiens sont autorisés à retourner en Acadie.

Pendant plusieurs années, les Acadiens vivent dispersés dans les provinces maritimes et loin du pouvoir politique. Au milieu du 19e siècle, des établissements scolaires se forment, comme les couvents-écoles, le Collège Saint-Joseph et le Collège Sainte-Anne (maintenant l'Université Sainte-Anne). De plus, le Moniteur Acadien, premier journal français au Canada atlantique, est fondé à Shédiac en 1867.

Le nationalisme acadien prend forme. En 1881, la première Convention nationale acadienne a eu lieu à Memramcook. Les bases de la Société Nationale de l'Assomption (aujourd'hui Société Nationale de l'Acadie) ont été jetées. De plus, le 15 août a été désigné comme fête nationale.

Au cours de la deuxième convention, en 1884 à Miscouche, le drapeau tricolore avec l'étoile a été choisi comme emblème et le chant « Ave Maris Stella » devient l'hymne acadien.

Message de l'AFCY pour le 15 août 2009

Fête des Acadiennes et Acadiens à Yellowknife

Prochainement, en Acadie se tiendra le Congrès mondial acadien, événement très important. Plusieurs d'entre-vous serez au rendez-vous à Caraquet ou en visite dans vos familles durant cette période de festivités et de réjouissances.

Mais pour les Acadiens et Acadiennes qui seront des nôtres à Yellowknife, le 15 août prochain, nous désirons poursuivre la tradition de célébrer la Fête acadienne par un grand Tintamarre. Présentement, Annie-Claude Boudreau et Éric Frenette sont à nous concocter des nouveautés pour des activités et de l'animation pour les enfants et les adultes. Nous invitons toutes les acadiennes et acadiens à se manifester pour nous permettre de recenser le nombre d'entre-vous qui seront des nôtres pour souligner l'événement. Pour ce faire, contactez Thomas, animateur culturel au : 873-3292 ou bien par courriel : animation@franco-nord.com

Extraction minière

De nouvelles approches pour l'exploration

La compagnie Avalon Rare Metals Inc fait des offres aux premières nations dénées.

Maxence Jaillet

Fier commanditaire des deux dernières Assemblées nationales dénée, la jeune compagnie canadienne d'exploration minière, Avalon Rare Metals Inc, a eu l'occasion de présenter un nouveau cadre pour l'exploration responsable aux nombreux chefs de la nation dénée réunis à Lutselk'e. Ce cadre nommé e3 PLUS, se veut le guide d'action des explorationistes (sic) qui soutiennent des activités d'exploration minérale responsables tout en fournissant de solides bases aux actions subséquentes lorsqu'une mine entre en production.

Le président d'Avalon, Don Bubar, qui est aussi le co-président du comité autochtone de la PDAC (Association canadienne des prospecteurs et entrepreneurs) a ainsi fait la promotion des partenariats entre les entrepreneurs qui veulent exploiter les ressources naturelles et ceux qui les considèrent comme leurs terres. « Tout n'est que partenariat, de déclarer Don Bubar, il nous faut entretenir un dialogue régulier avec les premières nations. Il y a beaucoup d'occasions qui se présentent aux peuples autochtones et les compagnies manquent de main d'œuvre qualifiée. »

Les entrepreneurs ont ainsi besoin de la participation des autochtones pour développer au mieux leur projet et M. Bubar insiste qu'il ne s'agit pas seulement d'employabilité mais aussi d'investissement. « Nous voulons modifier d'un niveau les accords conventionnels entre les communautés et l'industrie. Nous voulons toujours fournir des occasions d'emploi au résidents locaux, mais nous ne voulons plus des bénéfices passifs », concède-t-il en entrevue.

« Nous voulons offrir la chance d'être sur la même équipe. Nous partageons les risques et les bénéfices », résume-t-il pour décrire cette nouvelle forme d'Entente sur les répercussions et les avantages. Dorénavant, l'investissement des communautés autochtones est le bienvenu dans ces projets développés par de jeunes compagnies convoitant d'autres partenaires financiers.

Concrètement aux TNO, Avalon cherche à concrétiser un partenariat avec les communautés des Yellowknifes Dénée basées non loin de leur site d'exploration du projet Thor Lake. Ce site qui émerge comme l'un des plus importants gisements d'éléments de Terres rares non développé au monde intéresse certainement les premières nations Akaitcho. Le chef le plus récemment élus de N'Dilo, Ted Tsetta, n'a pu commenter sur les avancées des négociations entre sa première nation et la compagnie ontarienne. « Nous opérons des discussions à huis clos pour l'instant et il est trop tôt pour dévoiler quelque détail que ce soit », accorde-t-il.



Sur le site de Thor lake, des carottes d'exploration regorgent d'éléments de terres rares tant convoités par les nouvelles technologies vertes. (Photo : Maxence Jaillet)

Pont Deh Cho

Une année de construction en plus

Le ministère des Transports ténois estime que le pont sera opérationnel en 2011.

Maxence Jaillet

La fin des travaux de construction du premier pont qui traversera le fleuve Mackenzie est maintenant prévue pour l'année 2011. C'est ce que le ministère des Transports des TNO ainsi que son partenaire le Deh Cho Bridge Corporation (DCBC) ont annoncé lors d'une conférence de presse « technique », ce mardi 28 juillet à Yellowknife. Alors que l'infrastructure de 170 millions de dollars était originellement planifiée sur trois saisons de constructions, elle s'étalera dorénavant sur quatre années.

Selon Kevin McLeod, responsable du système routier au gouvernement des TNO, ce retard n'a pas été occasionné par la récente dispute entre le DCBC et son principal entrepreneur Atcon Construction. L'élongation des travaux fait plutôt suite à la réévaluation du design du projet qui n'a jamais été coulé dans le béton. « Nous prenons les décisions (de construction) avec les informations que nous avons sur le moment », justifie le fonctionnaire.

Le concept de cette structure de 1,2 km ne change pas vraiment, les améliorations reposent principalement sur des détails techniques concernant la fixation des câbles de suspension et la composition de certains matériaux qui amélioreront l'efficacité du projet au stade de la construction et rendra plus facile la maintenance du pont situé à quelques kilomètres de Fort Providence. Suite à cette révision indépendante du projet, le GTNO attend un rapport pour la fin de l'année 2009 finalisant les plans de ce pont à haubans.

Huit piliers dans l'eau en 2009

Outre l'interruption des travaux observée pendant une semaine en début de saison de construction, le conflit entre le principal entrepreneur Atcon et Ruskin un de ses sous-traitants n'entraînera pas de retard dans l'implantation des quatre derniers piliers sur la rive nord du Mackenzie. Atcon est toujours sensé usiner ces appuis intermédiaires métalliques pour qu'ils soient ancrés dans le lit du fleuve avant la fin de la saison de construction 2009. Andrew Gamble a confirmé que les huit piliers resteraient de couleur rouille, car c'était la couleur originale du métal et que pour des raisons environnementales et de maintenance aucune peinture n'allait recouvrir ces appuis plongés dans le fleuve.

Par rapport au conflit entre les deux compagnies non ténoises, le seul changement majeur ayant transpiré de la séance d'information organisée par le ministère des Transports est que la compagnie Ruskin travaillerait directement pour DCBC et non plus comme sous-traitant pour Atcon. Ruskin assurera dorénavant l'aménagement des bretelles d'accès au pont qui était jusqu'à maintenant confié à une compagnie de Hay River, Rowe's Construction.

Pas de différence dans le budget final

Andrew Gamble estime que la baisse des prix des matériaux et les améliorations des plans de construction permettront aux changements apportés de ne pas gruger le reste des fonds disponibles sur le compte pour éventualités établi à 10 millions de dollars au début du projet. « Trois millions ont déjà été utilisés sur ce compte pour éventualités, on peut rajouter à cela 5,5 millions qui couvriront les coûts relatifs aux délais d'un an, mais les changements apportés aux plans ne devraient pas consommer le reste de ce fond », atteste-il, confirmant que le budget total ne devrait pas changer.

Ce retard d'un an ne fait que repousser le moment où le pont cessera d'être opéré par le DCBC. Si le ruban est effectivement coupé en 2011, le GTNO deviendrait l'unique exploitant du pont Deh Cho en 2046, soit 35 ans plus tard. Le futur lien routier rattachant la capitale ténoise au reste du réseau canadien a une durée de vie prévue de 75 ans. Pour l'instant, il est toujours prévu que seule la circulation commerciale soit soumise à un péage s'élevant à six dollars la tonne.



Kevin McLeod et le plan du pont du Deh Cho. (Photo : Maxence Jaillet)

Old Town Ramble and Ride

La vieille ville en fête

La musique et les arts seront à l'honneur dans le vieux Yellowknife, cette fin de semaine.

Batiste Foisy

C'est le temps de ressortir vos bottes en caoutchouc, votre vieux t-shirt du festival de films de dog island et ce panneau de signalisation déboulonné à l'angle de la rue Ragged Ass! La vieille ville de Yellowknife et son état d'esprit déjanté sont célébrés tout le week-end à l'occasion de la troisième édition du festival Old Town Ramble Ride.

Organisé depuis 2006 par les commerçants de la vieille ville, le festival se veut une célébration de ce coin surprenant de Yellowknife.

La musique, au cœur de la vie communautaire du Old Town, occupe une bonne part de la programmation. Vendredi soir, à 18h, un concert est prévu devant la galerie de vitrail Down to Earth. Les musiciens Dana Sipos, Digawolf, Pat Braden et le groupe Giant Con se produiront gratuitement en plein air. D'autres concerts sont également prévus toute la fin de semaine dans différents commerces. On retrouvera, entre autres, l'inénarrable Jim Taylor au couette et café Bayside dimanche après-midi, et Under Construction, un nouveau groupe formé de résidents des maisons-bateaux, se produira samedi à 18h à la minuscule galerie Idumea Fine Crafts.

Parce que la vieille ville c'est surtout un lieu de contrastes architecturaux où les *shacks* minuscules sans eau courante côtoient les villas géantes et les cabanes de bois rond patrimoniales, une visite guidée de l'architecture de Yellowknife est organisée samedi matin, de 10h30 à midi. C'est l'architecte Wayne Guy qui sera votre guide. Le départ est donné au bureau de l'architecte sur la promenade McDonald.

Pour les amateurs d'art, ne manquez pas le marché des arts en plein air (Artz Market) qui aura lieu au quai du gouvernement, samedi de 10h à 18h. C'est l'occasion de rencontrer les nombreux artistes et artisans de la vieille ville et de dénicher des cadeaux originaux

Des ateliers de création artistique, des tours en calèche, du maquillage pour les enfants et une kyrielle d'autres activités familiales sont aussi au programme. Bon festival!



La vieille ville de Yellowkinfe sera à l'honneur à l'occasion du festival Old Town Ramble and Ride.

Société d'Énergie

Les Ténois déçus de leurs services d'électricité

Le premier rapport de la commission de révision des activités de la Société d'énergie met en lumière (sans mauvais jeu de mots) la « frustration » des résidents.

Batiste Foisy

« Frustration », voilà comment les trois panélistes chargés de réviser les activités de la Société d'énergie des TNO décrivent l'attitude générale des Ténois qui ont pris part aux consultations publiques.

« Virtuellement chaque personne que le panel a rencontrée a exprimé ses frustrations avec un ou plusieurs aspects du réseau électrique des TNO », peut-on lire dans le rapport déposé en version unilingue anglaise la semaine dernière.

C'est peut-être là le seul consensus qui se dégage du rapport qui se contente de dresser un portrait global des commentaires recueillis durant les trois mois d'audiences. Les griefs exprimés par les individus qui ont pris part au processus de consultation sont divers et parfois contradictoires.

En vrac, les citoyens et les organisations se sont plaints: du coût élevé de l'électricité, de la fréquence bagdadienne des pannes de courant et du manque d'incitatifs à la consommation responsable de la ressource.

Efficacité énergétique

Signe des temps, parmi les points les plus soulevés par les participants des audiences, les questions de l'efficacité énergétique et des énergies renouvelables arrivent en tête de liste.

Sans surprises, les organisations Ecology North et Arctic Energy Alliance ont plaidé en faveur de mesures incitatives à la réduction de la consommation de l'énergie et pour la promotion des énergies renouvelables.

La Commission scolaire catholique de Yellowknife a, pour sa part, fait une présentation sur un système de récupération de la chaleur résiduelle mis en place à l'école secondaire St-Patrick's.

En outre, plusieurs participants ont indiqué au panel qu'à leur avis, le gouvernement des TNO et les pourvoyeurs de services privés – nommément la société Northland Utilities – n'ont pas d'intérêts réels à promouvoir la conservation d'énergie comme moyen de réduire les coûts d'électricité. À ce sujet, des résidents d'Inuvik ont exprimé leur désir de voir le gouvernement territorial jouer un rôle accru pour inciter les consommateurs à réduire leur consommation. Le fardeau reposant jusqu'à présent surtout sur les épaules des consommateurs, plusieurs personnes estiment qu'il peut être plus coûteux d'opter pour des choix écoénergétiques que de garder ses vieilles habitudes de consommation.

Coûts : pas de taux unique!

Les citoyens, évidemment, s'entendent tous pour dire que l'électricité coûte trop cher. Le commentaire à l'effet que les tarifs d'électricité augmentent, mais que la qualité du service elle ne s'améliore pas est aussi très fréquent. Les pannes de courant, surtout, soulèvent l'ire des consommateurs.

Mais l'idée d'un tarif unique pour l'ensemble du territoire – qui ferait sensément réduire de façon importante la facture d'électricité des habitants des communautés les plus isolées – ne recueille que très peu d'appui.

Dans les centres régionaux (Fort Smith, Hay River, Fort Simpson, Yellowknife, Inuvik) on était catégoriquement contre la proposition, de crainte qu'un taux normalisé n'augmente la facture d'électricité des résidents. La société Northland Utilities, division nordique de l'Albertaine Atco, s'est aussi opposée à la proposition pour des motifs similaires.

L'ONG Ecology North, quant à elle, s'est prononcée contre l'initiative, arguant que cela inciterait les résidents des collectivités desservies par des mini-centrales au diesel à augmenter leur consommation.

Dans ces petites collectivités, le message le plus récurrent est qu'on ne comprend pas pourquoi les tarifs d'électricité continuent d'augmenter, alors que le prix de l'essence a diminué.

Privatisation

Sous l'euphémisme de « changement dans la structure de l'industrie », la question de la possible privatisation des services de distribution de l'électricité est aussi abordée dans le rapport.

La société Northland Utilities, bien sûr, est favorable à de tels changements. Les chambres de commerce de Yellowknife, Fort Smith et Hay River, abondent dans la même direction. À leur avis, la Société d'Énergie des TNO est inefficace et une gestion privée du service ferait baisser les coûts pour les usagers.

Ecology North a indiqué être en faveur de certains changements dans la structure de propriété des centrales électriques. L'organisme souhaite que les collectivités puissent devenir propriétaire de mini-centrales hydroélectriques, comme celle développée à Whati, dans la région Tlicho.

À Fort Simpson, les résidents se sont dits opposés à la privatisation, estimant que cela générerait des pertes d'emplois.

Le Syndicat des travailleurs et travailleuses du Nord, qui a mis en place une vaste campagne de relations publiques pour dénoncer la privatisation de la Société d'énergie, n'est cité nulle part dans le rapport.

Un second rapport présentant les recommandations de la commission doit être déposé plus tard cet été.

Pandémie du virus H1N1

La majorité des cas demeurent bénins

Hélène Boulay

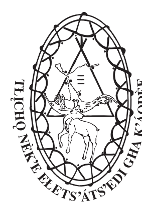
OTTAWA – Il y a environ un mois, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a déclaré que le niveau gravité de pandémie du virus H1N1 est passé de 5 à 6.

La ministre fédérale de la Santé a alors annoncé que cette décision de l'OMS est basée sur la façon dont le virus se propage et non sur la sévérité des cas détectés.

Selon l'Agence de la santé publique du Canada, un total de 9 414 cas du virus H1N1 ont été détectés au Canada en date du 8 juillet 2009. Seulement 878 de ces cas ont nécessité une hospitalisation et 37 décès ont été signalés. Des données préliminaires démontrent que 30 % des cas d'hospitalisation des personnes infectées touchent des femmes enceintes ou des personnes souffrant d'une affection sous-jacente comme une maladie pulmonaire, une immunodéficience ou le diabète.

Bien que la majorité des cas soient peu sévères, des cas plus graves ont été constatés dans certaines communautés autochtones éloignées. Le gouvernement a dû envoyer une aide médicale supplémentaire dans ces communautés afin de leur fournir des soins plus avancés.

L'OMS a déjà commandé la production d'un vaccin afin de prévenir les infections par le virus H1N1. Selon l'Agence de la santé publique du Canada, une campagne d'immunisation pourra être entamée vers la fin du mois de novembre 2009, juste avant le début de la saison grippale.



Agence des services communautaires Tlicho

Aide-enseignant (deux postes)

École secondaire régionale Chief Jimmy Bruneau — **Behchoko, TNO**

Un poste à durée indéterminée
Un poste à durée déterminée jusqu'au 30 juin 2010

Poste limité aux candidats qui demeurent dans un rayon de 50 km de Behchoko.

Le traitement initial est de 27,25 $ l'heure (soit environ 53 138 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 4 993 $.

Nº du concours : 2009-79-7004-2
Date limite : 14 août 2009

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante :
Services de gestion et de recrutement, Édifice Laing, 2e étage, C. P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9.
Fax : 867-873-0281; courriel : jobsyk@gov.nt.ca

- *Nous prendrons en considération les expériences équivalentes et les demandes d'affectation provisoire.*
- *Nous établirons une liste de candidats admissibles que nous conserverons pour des postes semblables.*
- *L'obtention d'un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables pour certains postes.*
- *Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*
- *Pour obtenir une copie de la description de poste, visitez le www.hr.gov.nt.ca/employment*



Administration des services de santé et des services sociaux de YELLOWKNIFE
Au service de Dettah, Fort Resolution, Łutselk'e, N'Dilo et de Yellowknife

Gestionnaire et superviseur de clinique

Counselling communautaire et gestion des cas — **Yellowknife, TNO**
Programmes sociaux

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 42,87 $ l'heure (soit environ 83 597 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

Nº du concours : 2009-57-6998-3
Date limite : 14 août 2009

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante :
Services de gestion et de recrutement, Édifice Laing, 2e étage, C.P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Fax : 867-873-0281; courriel : jobsyk@gov.nt.ca

- *Nous prendrons en considération les expériences équivalentes, les demandes d'employés sous-classés et les demandes d'affectation provisoire.*
- *Nous établirons une liste de candidats admissibles pour des postes semblables.*
- *Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables dans certains postes.*
- *Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*
- *Pour obtenir une copie de la description de poste, visitez le www.hr.gov.nt.ca/employment*



ADMINISTRATION DE SANTÉ TERRITORIALE STANTON

Infirmière autorisée de relève – Médecine (deux postes)

Yellowknife, TNO

Postes à durée indéterminée

Le traitement initial est de 37,39 $ l'heure (soit environ 72 911 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

Nº du concours : 2009-17-6996
Date limite : 14 août 2009

Orthophoniste en milieu scolaire

Yellowknife, TNO

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 39,16 $ l'heure (soit environ 76 362 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

No du concours : 2009-17-6997
Date limite : 14 août 2009

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante :
Ministère des Ressources humaines, Service de recrutement du personnel paramédical, Édifice Laing, 2e étage, C.P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Fax : 867-873-0168; courriel : hlthss_recruitment@gov.nt.ca

- *Nous prendrons en considération les expériences équivalentes et les demandes d'affectation provisoire.*
- *Nous établirons une liste de candidats admissibles que nous conserverons pour des postes semblables.*
- *L'obtention d'un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables pour certains postes.*
- *Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*
- *Pour obtenir une copie de la description de poste, visitez le www.hr.gov.nt.ca/employment*

Territoires du Nord-Ouest Assemblée législative

Bibliothécaire de succursale, Assemblée législative

Bureau du greffier — **Yellowknife, TNO**

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 35,73 $ l'heure (soit environ 69 674 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

Nº du concours : 2009-12-6995-3
Date limite : 7 août 2009

Agent d'administration

Commission des droits de la personne des TNO — **Yellowknife, TNO**

Poste à durée indéterminée

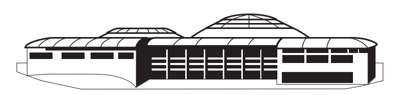
Le traitement initial est de 29,26 $ l'heure (soit environ 57 057 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

Nº du concours : 2009-12-7000-3
Date limite : 17 août 2009

Nous établirons une liste de candidats admissibles que nous conserverons pendant six mois pour des postes semblables.

Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité. Pour obtenir une copie de la description de poste, veuillez consulter le www.hr.gov.nt.ca/employment/

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante :
Ministère des Ressources humaines, Services de gestion et de recrutement, Édifice Laing, 2e étage, C.P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Fax : 867-873-0281; courriel : jobsyk@gov.nt.ca



Petites annonces

Vente de déménagement
Futon, 75 $. Chaise en cuir noir, 40 $. Petit bureau pour ordinateur, 15$. Lit (matelas avec sommier), 160 $. Petite laveuse à linge portable, 75 $, Table + 4 chaises, 50 $. Micro-onde, 15 $. Laveuse SIMONIZ haute pression pour auto ou autre 150 $ Téléphone : (867) 920-7963

Petites annonces
Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1 800 267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Bénévoles recherchés
Radio Taïga, la radio communautaire francophone de Yellowknife, est constamment à la recherche de bénévoles pour prendre part aux activités de la radio : animation radiophonique, technicien en radio, levée de fonds, aide à la librairie de CD, etc. Il s'agit d'une excellente occasion d'apprendre les rudiments du fonctionnement d'une radio. Au besoin, une formation est offerte. Pour de plus amples renseignements, n'hésitez pas à contacter Rudy au 766-5172.

Les *Petites annonces* de L'Aquilon est un service communautaire offert gratuitement aux abonnés de L'Aquilon.

Pour nous joindre : Téléphone :
873-6603 (Yellowknife)
ou 875-0117 (Hay River)

aquilon@internorth.com



Bénévolat à l'échelle du pays

L'Ouest en argent, l'Atlantique en nombre

Étienne Alary

EDMONTON – « Les Canadiens ont une riche histoire en matière de bénévolat et d'action communautaire », clame l'organisme Bénévoles Canada. Et les données de la plus récente Enquête canadienne sur le don, le bénévolat et la participation, dévoilées ce printemps, viennent valider ce constat.

Cette étude, que mène tous les trois ans Statistique Canada, dévoile que lors de l'année 2007, près de 23 millions de Canadiens, soit 84 % de la population âgée de 15 ans et plus, ont fait un don en argent à un organisme sans but lucratif ou de bienfaisance. De plus, au cours de la même période, 12,5 millions de Canadiens, soit 46 % de la population, ont fait don de leur temps par l'entremise d'un groupe ou d'un organisme.

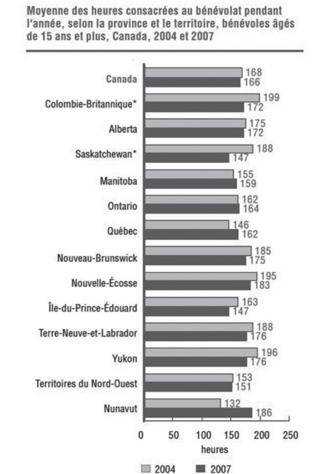
Selon l'auteur principal de cette étude, Michael Hall, il faut faire attention à l'interprétation de ces chiffres puisque 21 % des Canadiens sont à l'origine de 82 % de la valeur totale des dons, et que 12 % des Canadiens assurent 78 % de toutes les heures de bénévolat.

« En gros, les Canadiens donnent presque tous temps et argent, mais le fait demeure que la plus grande partie de l'aide est assurée par un groupe restreint de personnes », soutient M. Hall, qui est vice-président de la recherche chez Imagine Canada, un organisme de bienfaisance national.

« La croissance des dons entre 2004 et 2007 est encourageante et nous espérons que les Canadiens continueront à appuyer les organismes de bienfaisance et sans but lucratif en cette période économique difficile », avance-t-il.

Dons en argent

Si on jette un coup d'œil au côté monétaire, on remarque que les Canadiens ont versé au total 10 milliards de dollars en dons, une hausse de 1,1 milliard par rapport à 2004. Puisque cette enquête a été



effectuée avant le début de la crise économique, sans grande surprise, c'est dans l'Ouest canadien où la moyenne des dons en argent était plus élevée. Les donateurs de l'Alberta ont donné chacun 596$ en moyenne, soit le montant le plus élevé parmi les provinces et territoires. Trois ans plus tôt, les Albertains avaient donné, en moyenne, 500$.

Ils étaient suivis des donateurs des Territoires du Nord-Ouest (550$), du Yukon (530$), du Manitoba (520$), de la Saskatchewan (512$) et de la Colombie-Britannique (506$). L'Ontario était la seule autre province à présenter une moyenne de dons en argent supérieure à 500$, soit 501$. La moyenne pour l'ensemble du pays était de 437$.

L'Atlantique en nombre

Si les donateurs de l'Ouest canadien étaient plus généreux avec leur portefeuille, l'enquête démontre que c'est un groupe restreint de gens qui ont permis d'atteindre cet objectif. Les trois régions ayant été les plus généreuses en argent présentent un taux de donateurs (Alberta - 85 %, Territoires du Nord-Ouest - 68 % et le Yukon - 78 %) nettement inférieur à celui des provinces de l'Atlantique.

C'est Terre-Neuve-et-Labrador qui présente le taux le plus élevé de donateurs à 91 %, suivi de l'Île-du-Prince-Édouard (89 %), du Nouveau-Brunswick (88 %) et de la Nouvelle-Écosse (87 %).

En temps

Pour ce qui est du nombre d'heures qui ont été consacrées au bénévolat, l'enquête démontre une variation importante des données d'une province et d'un territoire à l'autre. Le taux de bénévolat était le plus élevé en Saskatchewan (59 %), au Yukon (58 %), à l'Île-du-Prince-Édouard (56 %) et en Nouvelle-Écosse (55 %).

Cependant, c'est aussi en Saskatchewan où la baisse du nombre moyen d'heures d'action bénévole a été la plus marquée, passant de 188 à 147 heures. Les plus fortes moyennes des heures de bénévolat ont été observées au Nunavut (186), en Nouvelle-Écosse (183), au Yukon (176), à Terre-Neuve-et-Labrador (176) et au Nouveau-Brunswick (175).

Suroît de retour avec un nouvel album

« Mi-Carême »

(Caraquet, 29 juillet 2009) – Voyageurs infatigables, les membres de Suroît nous lèguent l'appartenance à leur pays par leurs contes, leurs légendes et leurs menteries. Au rythme des Îles-de-la-Madeleine, ils nous font parcourir le monde. Avec la sortie de l'album Mi-Carême, concocté aux saveurs madeliniennes d'Éloi Painchaud à la réalisation et avec la participation de son frère Jonathan, Suroît « démasque ».

Premier extrait radio

À titre d'avant-goût le groupe propose le premier extrait de l'album : Mets de la danse à tes semelles. Le charme et l'originalité de Suroît naissent du mariage réussi du style épuré des musiques traditionnelles et des modernes sonorités d'aujourd'hui. Mets de la danse à tes semelles partage ses effets musicaux entre des guitares électriques et l'omniprésence plus rythmique de la cornemuse et du violon. La cadence de cette chanson apporte une brise de fraîcheur à la musique traditionnelle et permet ainsi aux radios de proposer une musique différente, à condition bien sûr de prendre le risque de lui laisser la place méritée. Un hymne à la danse, au chant et à la musique signée Suroît… une raison de plus d'être enivrer par le rythme :

Mets de la danse à tes semelles
Chante sur la musique des fous
Et tu trouveras auprès d'elle
La force de tenir debout

Composé de quatre musiciens multi-instrumentistes, la formation déploie, partout où elle se produit, l'énergie du suroît, ce vent du sud-ouest qui, apporte le beau temps. Espérons que la sortie de ce nouvel album sera justement un gage de beau temps, puisque nous en avons grandement besoin en ces temps plutôt pluvieux et gris.

Mi-Carême est le 12e album du groupe Suroît.

Lancement et spectacle à Caraquet

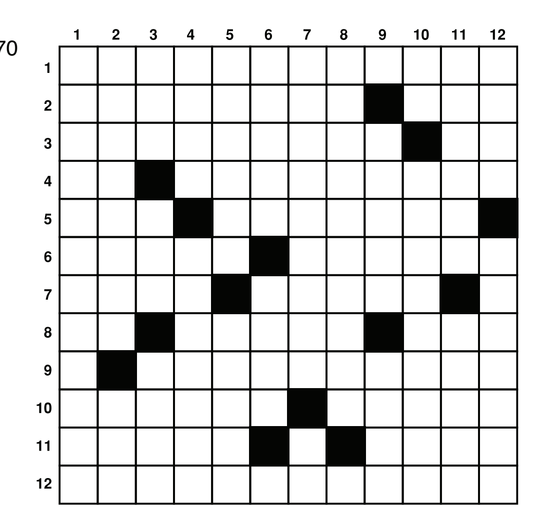
L'album Mi-Carême sera lancé le samedi 8 août 2009, à 15 h, à la Grande Maison de Caraquet. En soirée, le groupe présentera un spectacle au Carrefour de la mer, à 21 h 30, dans le cadre du Festival acadien de Caraquet.



MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 70



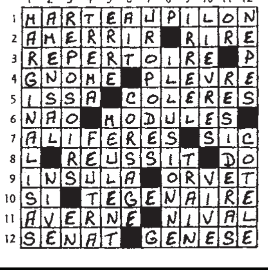
HORIZONTALEMENT

1. Peindre avec des couleurs criardes.
2. Instruisis. — Lettre de l'alphabet grec.
3. Qui commencent à paraître. — Possède.
4. Doublée. — Désavantage.
5. Solution. — Partie terminale de l'ère tertiaire.
6. Homme réduit au dernier degré d'ignorance. — Perdit son temps à des riens.
7. Fleuve de Sibérie. — Un automobiliste en compte cinq.
8. Personnel. — Archipel de la Micronésie. — Siège.
9. Petite pelle pour les balayures.
10. Confiserie de sucre. — Éther-sel.
11. Ville d'Allemagne. — Rend moins épais.
12. Caractérisées par le ronflement.

VERTICALEMENT

1. Antibiotiques.
2. Qui s'écaille. — Armée.
3. Rivière de l'Asie. — Il portait souvent un habit de femme. — Procédé habile et déloyal.
4. Architecte britannique, mort en 1835. — Faire du bruit confus accompagné généralement de cris.
5. Boisson. — Ami.
6. Oxyde d'uranium. — Dépourvu de saveur.
7. Pratiquas la promenade de longue durée. — Conjonction.
8. Qui est en contestation quelconque.
9. Marque. — Fils de Rébecca.
10. Gamme. — Liqueurs.
11. Phases d'une évolution. — Évalue le volume d'une quantité de bois.
12. Séparation des cheveux. — Voies de communication urbaine.

RÉPONSE DU NO 69



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	A	R	T	E	A	U	P	I	L	O	N
2	A	M	E	R	R	I	R	■	R	I	R	E
3	R	E	P	E	R	T	O	I	R	E	■	P
4	G	N	O	M	E	■	P	L	E	V	R	E
5	I	S	S	A	■	C	O	L	E	R	E	S
6	N	A	O	■	M	O	D	U	L	E	S	■
7	A	L	I	F	E	R	E	S	■	S	I	C
8	L	■	R	E	U	S	S	I	T	■	D	O
9	I	N	S	U	L	A	■	O	R	V	E	T
10	S	I	■	T	E	G	E	N	A	I	R	E
11	A	V	E	R	N	E	■	N	I	V	A	L
12	S	E	N	A	T	■	G	E	N	E	S	E

Horoscope

SEMAINE DU 2 AU 8 AOÛT 2009



BÉLIER
Vous êtes capable de réussir dans des situations où peu de gens peuvent le faire. Chiron vous apporte une meilleure manière d'agir. Vous en êtes heureux.



TAUREAU
Vous pouvez vivre beaucoup de paix intérieure. La planète Vénus vous donne beaucoup de ferveur dans vos sentiments. Vous voulez être heureux.



GÉMEAUX
Vous aimez étudier et comprendre des choses qui ne sont pas faciles. Cela vous apporte beaucoup de satisfaction. Vous êtes capable de mieux pouvoir agir dans plusieurs domaines.



CANCER
Vous avez un grand sens critique. Présentement, il vous évite de graves ennuis. Votre débrouillardise est vraiment formidable.



LION
Vous avez des choses étonnantes à vivre. Vous savez ce qui peut vous rendre heureux. Vous allez vers des situations où vous serez placé en évidence.





VIERGE
Vous apprenez par vous-même à mieux vivre et à être bien. Cela a beaucoup de valeur pour vous. Continuez ainsi et tout sera fantastique.



BALANCE
Vous êtes présentement dans un moment de votre vie où vous ne devez pas vous tromper. Les décisions que vous prendrez auront des conséquences à long terme.



SCORPION
Vous pouvez très bien être utile dans votre travail. Cela est vraiment quelque chose qui vous tient à cœur. Vous êtes capable de mieux discerner ce qui peut vous apporter de la paix.



SAGITTAIRE
Le Soleil vous donne beaucoup d'espoir. Vous savez ce qui est vraiment judicieux pour vous. Vous triomphez de plusieurs difficultés qui duraient depuis longtemps.



CAPRICORNE
Vous avez une grande force car vous pouvez compter beaucoup sur vous-même. La Lune vous apporte une grande popularité car ce que vous faites est vraiment très estimable.



VERSEAU
Vous voulez que tout soit beau autour de vous. Vous apportez beaucoup de bonne volonté dans toutes vos actions. Vous êtes capable de mieux agir dans tous les secteurs de votre vie.



POISSONS
Vous êtes obligé de tenir compte de certaines choses qui vous arrivent au moment le plus inattendu. Cependant, sachez que cela n'est que passager. Bientôt, tout sera comme avant.